

PAPETERIES VALDOR, Vaucluse

Papeteries Valdor
(*La Journée industrielle*, 8 avril 1922)

Les actionnaires de cette société se sont réunis hier au siège social, à Paris, 48, rue de Provence, sous la présidence de M. Gabriel Michel, président du conseil d'administration.

Les comptes et le bilan de l'exercice 1921, clos au 31 décembre dernier, ont été approuvés à l'unanimité.

Le compte de profits et pertes pour 1921 se solde par un bénéfice net de 503.937 fr. 64. En y ajoutant l'ensemble du solde bénéficiaire des exercices antérieurs, soit 470.287 fr. 25, les disponibilités actuelles s'élèvent à 974.224 fr. 89, que l'assemblée a décidé, à l'unanimité, de reporter à nouveau.

Papeteries Valdor
(*La Journée industrielle*, 4 avril 1923)

Les actionnaires de cette société, réunis le 30 mars dernier, en assemblée extraordinaire, au siège social à Paris, 48, rue de Provence, sous la présidence de M. Michel, président du conseil d'administration, ont voté la suppression des deux catégories d'actions, qui seront unifiées et remplacées par des titres d'une seule catégorie, ayant les mêmes droits. En outre, les actions anciennes, qui étaient de 500 fr. seront ramenées au nominal de 100 fr. ; de ce fait, le nombre de titres est porté de 10.000 à 50.000, formant le capital social de 5 millions.

L'assemblée a ensuite voté la suppression des parts d'industrie, qui donnaient droit à une redevance sur la production, lesdites parts étant attribuées aux propriétaires des actions constituant le capital d'origine. Ces parts d'industrie sont remplacées par un nombre égal de parts bénéficiaires ayant les mêmes droits que les parts bénéficiaires déjà existante. Le nombre de ces parts bénéficiaires est donc porté de 1.000 à 2.000.

Le taux de la participation dans les bénéfices, pour l'ensemble des parts bénéficiaires, a été réduit de 25 % aux parts bénéficiaires anciennes, à 20 % pour les 2.000 parts.

En ce qui concerne l'administration de la société, l'assemblée a porté le nombre maximum des administrateurs de 5 à 7.

L'article premier, concernant l'objet social, a été modifié dans sa rédaction, sans amener aucun changement dans l'objet de la société.

Les porteurs d'actions des catégories A et B. les membres de la Société civile des porteurs de parts d'industrie, et les porteurs de parts bénéficiaires, réunis en assemblées extraordinaires, ont ratifié les décisions de l'assemblée extraordinaire qui précède, en ce qu'elle touche leurs droits particuliers.

L'assemblée ordinaire des actionnaires, qui s'est tenue ensuite, a approuvé les comptes de l'exercice 1922, se soldant par un bénéfice net de 960.357 francs.

Elle a décidé d'affecter à la réserve extraordinaire. une somme de 800.000 fr., et de reporter à nouveau le solde bénéficiaire disponible, soit 160.357 francs.

Nos exportations de vieux papiers pour les deux premiers mois de 1923
Nous avons exposé au cours des deux premiers mois de 1923, 492 tonnes de vieux papiers, rognures et déchets de papiers. Pour la même période de 1922, ces exportations ne s'élevaient qu'à 33 tonnes 8.

Société des Papeteries du Valdor
(*La Journée industrielle*, 25 juillet 1924)

Suivant délibération en date du 13 mai 1924, l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la société anonyme des Papeteries Valdor, au capital de 5 millions de fr., dont le siège est à Paris, 48, rue de Provence, a prononcé la dissolution anticipée de la dite société, à compter du 1^{er} juillet 1924.

On sait que la société a fait apport de ses usines à la Société Nouvelle des Papeteries Valdor.

L'assemblée a nommé comme liquidateur M. Michel Gabriel. 6, rue Donizetti, à Paris, auquel elle a conféré, en exécution de l'article 6 des statuts, les pouvoirs les plus étendus pour la réalisation de l'actif et le paiement du passif et, notamment, ceux nécessaires à reflet de toucher ou céder toutes créances, payer toutes sommes, représenter la société en justice et dans toutes les opérations de faillite et liquidation judiciaire, donner tous désistements et mainlevées avec ou sans paiement, toucher et répartir toutes sommes disponibles après règlement du passif et, généralement, faire tout ce qui sera nécessaire pour arriver à la liquidation complète et définitive de la société.

L'assemblée a donné *quitus* aux administrateurs de leur gestion.

Société Nouvelle du Valdor
Filiale de la [Société financière française et coloniale](#)

Société Nouvelle du Valdor
(Fabrique de papiers à cigarettes)
(*Loi*, 24 mai 1924)
(*La Journée industrielle*, 27 mai 1924)

Cette société anonyme nouvelle a pour objet la fabrication et le commerce du papier et spécialement des papiers à cigarettes. Le siège est à Paris, 96 *bis*, boulevard Haussmann. Le capital est de 12 millions, en actions de 500 fr., toutes souscrites en numéraire : il pourra dès maintenant être porté à 20 millions. En outre, il a été créé 12.000 parts de fondateur, attribuées à la Société financière foncière et coloniale, fondatrice.

.....
Le conseil d'administration se compose de MM. Roger Braunstein ¹, administrateur de sociétés, 103, avenue Henri-Martin, à Paris ; Georges Cahen, administrateur de sociétés, 4, chaussée de la Muette, à Paris ; Octave Homberg ², banquier, 18, place des États-Unis, à Paris ; Christian Lazard, banquier, 5, rue Pillet-Will, à Paris ; Henri Pierrou, administrateur de sociétés, 6, rue Jasmin, à Paris ; Rodolphe Schwartz, docteur en droit,

¹ Fabricant de papiers à cigarettes.

² Fondateur de la SFFC.

6, rue de Presbourg, à Paris, et René Bouvier ³, ingénieur, 11, avenue Constant-Coquelin, à Paris.

Annuaire industriel, 1925 [données périmées] :

PAPETERIES VALDOR, Siège social et bureaux : 48, r. de Provence, Paris, 9^e. T. Trud. 53-70 et 60-36. Ad. t. Citap-Paris. Codes : A.Z. français, A.B.C. 5^e édit., Lieber, Lugagne, Bentley. Soc. an. au cap. de 5 millions de fr. Adm.-dél. : M. Gabriel Michel ; adm. : M. Adolphe Lucas ; directeur général : M. Charles Pfeiffer. Usines : Lafontaine (Vaucluse), Sisteron (Vaucluse), Valbelle (Vaucluse). Production ann. : 5.000.000 de kilogs.

Manufacture de papiers minces (au-dessous de 40 grammes au mètre carré). Papier à cigarettes sous toutes ses formes : rames, bobines, cahiers, blocs, tubes, etc. Papiers à cigarettes spéciaux pour l'exportation. Papiers paraffinés blancs et couleurs. Papiers pelures avec ou sans colle. Papier carbone. Papier celluloïd. Mousselines, etc. (4-9827).

Voir annonce : 457-6

SFFC

(*Le Journal des débats*, 29 juin 1925)

Au cours de l'exercice 1924, la Société Financière a créé, avec le concours d'un des principaux producteurs de papier à cigarettes, la Société Nouvelle du Valdor [à Fontaine-de-Vaucluse].

La Société financière française et coloniale

(*Cote de la Bourse et de la banque*, 26 février 1926)

Participations

La Société Nouvelle du Valdor a commencé à profiter de l'activité considérable qui s'est produite dans le courant de l'année 1925 sur le marché mondial du papier à cigarettes.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DU VALDOR

(*L'Information financière, économique et politique*, 23 juillet 1926)

L'assemblée ordinaire du 31 juillet a approuvé les comptes de l'exercice 1925 qui font apparaître un bénéfice net, de 125.011 francs, qui a été reporté à nouveau.

Le rapport indique que l'exercice 1925 a été caractérisé par un resserrement du marché international des papiers à cigarettes ; la Société a donc dû consacrer à la fabrication d'autres papiers minces. D'autre part, si l'usine du Valdor a été acquise dans des conditions intéressantes, la marque n'avait pas été heureusement lancée et la Société a dû travailler à relever peu à peu sa réputation. À partir d'octobre 1925, la situation du marché s'est beaucoup améliorée et la demande actuelle semble devoir se maintenir.

³ René Bouvier : des [Papeteries de l'Indochine](#) (voir encadré) et de la SFFC.

La société s'est efforcée d'améliorer ses fabrications, par l'adjonction de nouveaux moteurs à l'usine de la Fontaine et de Sisteron. La troisième papeterie, celles des Prés, a été entièrement rééquipée.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE FRANÇAISE ET COLONIALE
(*L'Information financière, économique et politique*, 24 mars 1927)

.....
Les résultats de la Société nouvelle du Valdor marquent, pour l'exercice 1926, un progrès sensible sur ceux de l'exercice 1925, qui avait été, nous le rappelons, son premier exercice social.

Le matériel a subi de nombreuses améliorations, qui ont retenti sensiblement sur la qualité et la variété des fabrications ; en même temps, les prix de revient ont été abaissés par l'installation d'une puissante centrale actionnée par des moteurs Diesel.

Le carnet de commandes de cette affaire n'a pas cessé d'être largement garni, même pendant la période de crise de la fin de l'année, et sa clientèle s'étend considérablement. Il est inutile de rappeler que la fabrication des papiers à cigarettes est, pour ainsi dire, un monopole français, et que les affaires de ce genre se trouvent plus à l'abri que d'autres d'une crise industrielle et commerciale, en raison de l'étendue et de la variété de leurs marchés. La Société des Papeteries du Valdor, dont les usines sont bien placées et dont les produits peuvent rivaliser avec ceux des marques les plus en vogue, se présente aujourd'hui comme une affaire d'avenir.

BRUITS & NOUVELLES
(*L'Information financière, économique et politique*, 24 avril 1927)

SOCIÉTÉ NOUVELLE DU VALDOR. — La Société Nouvelle du Valdor a pour objet la fabrication et le commerce du papier et spécialement des papiers à cigarettes. Son capital est de 12 millions de francs divisés en 24.000 actions de 500 fr. ; il existe, en outre, 12.000 parts de fondateur qui ont droit à 30 % des superbénéfices après répartition aux actions du dividende statutaire de 7 %.

L'année 1926 a marqué une étape importante dans le développement de cette affaire. La mise au point des usines et les nouvelles installations de forces thermiques ont permis de produire un tonnage supérieur de 20 % à celui de 1925 ; cette augmentation a principalement porté sur le papier à cigarettes pour lequel la Société s'est assuré des débouchés réguliers dans les principaux pays consommateurs du monde. La Société du Valdor a entrepris, de plus, la fabrication des cahiers de papier à cigarettes et a acquis dans ce but, à Marseille, une affaire ancienne qui lui a apporté un fonds de clientèle important.

Les bénéfices nets qui avaient été de 125.000 francs pour le premier exercice social d'une durée exceptionnelle de 20 mois, sont passés, en 1926, à environ 1.500.000 francs. Ce résultat est d'autant plus remarquable qu'au cours de l'année écoulée, les fluctuations des changes ont obligé les fabricants de papiers à effectuer sur les stocks existant en fin d'année des amortissements qui ont souvent absorbé la plus grande partie des bénéfices réalisés.

On sait, d'autre part, que la qualité des matières premières et celle de la main-d'œuvre employées ont permis à la France d'acquérir pour l'industrie du papier à cigarettes un véritable monopole de fait. Dans ces conditions une affaire telle que la Société Nouvelle du Valdor, sérieusement gérée, bénéficiant d'une clientèle importante

et variée et dont les usines sont remarquablement situées à la fontaine de Vaucluse, semble présenter actuellement un réel intérêt. Les actions et les parts de fondateur qui se traitent sur le marché, hors cote depuis un certain temps s'y négocient respectivement aux environs de 650 francs, méritent de retenir l'attention des capitalistes à la recherche des valeurs françaises qui ne sont pas encore surcapitalisées.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DU VALDOR
(*Le Journal des débats*, 26 mai 1927)

Les comptes présentés à l'assemblée ordinaire du 23 mai font ressortir un bénéfice net pour 1926 de 1.383.901 francs contre 125.311 francs réalisés pendant vingt mois de l'exercice 1924-1925.

Néanmoins, le conseil a estimé devoir ne proposer aucune répartition et, après différentes sommes portées en amortissements ou provisions, 557.842 francs ont été reportés à nouveau.

Hors cote et valeurs nouvelles
SOCIÉTÉ NOUVELLE DU VALDOR
(*Le Journal des finances*, 27 mai 1927)

La Société Nouvelle du Valdor a réalisé, en 1926, un bénéfice de 567.000 francs ; il n'y a pas de dividende : les actions et la part ne donnent lieu, pour l'heure, que des transactions fort irrégulières.

Société Française Financière et Coloniale
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 juin 1927)

Les résultats de la Société Nouvelle du Valdor pour le papier à cigarettes marquent, durant l'exercice 1926, un progrès sensible sur ceux de l'exercice 1925, qui avait été, nous le rappelons, son premier exercice social.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DU VALDOR
(Fabrique de papier à cigarettes)
(*L'Information financière, économique et politique*, 9 juin 1928)

L'assemblée ordinaire du 4 juin, présidée par M. Octave Homberg, a approuvé les comptes de l'exercice 1927 accusant un bénéfice net de 352.299 francs réparti comme suit : Amortissement des frais de constitution et d'achat du fonds de commerce de la succursale de Marseille, 66 498 fr. ; Amortissement compte matériel installations et mobilier, 250.000 francs ; Réserve légale. 1.790 fr. Report à nouveau. 34.011 fr. 83 s'ajoutant au report antérieur de 557.842 francs.

Dans son rapport, le conseil indique qu'il a poursuivi et mis au joint l'installation du matériel et des ateliers. Les ateliers de lessivage et de triage de chiffons produisent suffisamment de pâtes pour alimenter toutes les machines à papier. Le matériel de

fabrication et de façonnage a été doté de certains perfectionnements. Un programme de modernisation est en voie d'exécution.

La situation commerciale de la Société s'est affermie, plusieurs marchés importants ayant été conquis au cours de l'exercice.

ÉCHOS

[Fontaine-de-Vaucluse]

La maison de Pétrarque

(*Le Journal des débats*, 12 octobre 1928)

Les Débats ont rendu compte de la cérémonie qui s'est déroulée le 7 octobre et au cours de laquelle M. le recteur de l'Académie d'Aix a pris possession de la maison de Pétrarque à Vaucluse. Il est à peu près certain aujourd'hui que la maison de Pétrarque se trouvait sur la rive gauche de la Sorgue, du côté de la source. L'humble maison qui s'élève à cet endroit, et le jardin planté de vieux lauriers qui l'avoisine, sont la propriété de la Société nouvelle des papeteries du Valdor. À la fin de 1925, réalisant la généreuse intention déjà manifestée par la Société qui l'avait précédée, la Société nouvelle du Valdor a bien voulu mettre ce petit domaine à la disposition de l'Université d'Aix-Marseille, qui a entrepris d'y installer un musée iconographique et bibliographique destiné à recevoir tous les documents relatifs à la vie de Pétrarque et de Laure et à l'œuvre du poète. L'Université a été aidée dans sa tâche par la Société des Amis de Pétrarque et quelques généreux mécènes. C'est par les soins de cette société que, dans le rocher surplombant le jardin, a été scellée une plaque de marbre évoquant noblement, par le bas-relief et l'inscription, celui dont la maison est consacrée par ces mots :

« Ici, Pétrarque a fait Laure immortelle et rendu au monde le trésor des lettres antiques. »

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE FRANÇAISE ET COLONIALE

(*L'Information financière, économique et politique*, 11 avril 1929)

.....
Société Nouvelle du Valdor. — Les résultats ont été influencés défavorablement, d'abord par une certaine irrégularité de fonctionnement de l'usine causée par les basses eaux, et surtout par la concurrence très vive qui a régné sur l'industrie du papier à cigarettes.

Société Nouvelle du Valdor

(*Moniteur de la papeterie française*, 15 août 1929)

L'assemblée du 9 juillet a approuvé les comptes de l'exercice 1928 et décidé d'affecter le report à nouveau de l'exercice 1927, qui se monte à 591.854 fr. 75, à l'amortissement :

1° Du compte profits et pertes 1928, dont le solde débiteur est de 388.339 fr. 61 ;
2° du compte frais de premier établissement dont le solde se monte à 18.288 fr. 59. Le reliquat du solde créditeur soit 185.226 fr. 55 est reporté à nouveau.

L'assemblée a donné *quitus* au conseil pour sa gestion pendant l'exercice écoulé et a renouvelé le mandat de M. Georges Guignard ⁴, administrateur sortant.

Signalons, d'autre part, que la direction et les bureaux de cette société viennent d'être transférés rue Pasquier, 34.

Les nouveaux numéros de téléphone de la direction sont les suivants : Gutenberg 41-22 à 41-26 ; Gutenberg 30-58.

Société Nouvelle du Valdor
(*L'Information financière, économique et politique*, 12 juillet 1930)

Les actionnaires de cette société, réunis en assemblée ordinaire le vendredi 11 juillet, sous la présidence de M. Georges Guignard, administrateur délégué, en remplacement de M. Octave Homberg, empêché, ont approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice 1929, se soldant par une perte de 694.256 fr. 60. Ils ont décidé d'affecter le report à nouveau de 1925, 18.220 fr. 53, à amortir une partie de ce déficit et de reporter à nouveau le solde débiteur qui sera ainsi de 300.000 fr. 05.

Le conseil d'administration, qui venait à renouvellement, a été réélu pour six ans. Il est composé de : MM. Octave Homberg, Georges Guignard, Charles Biver, René Bouvier et Paul Schuhler.

Le conseil expose, dans son rapport, que si l'année 1929 n'a pas encore fait apparaître le redressement auquel il faisait allusion l'an dernier, cela tient uniquement à ce que l'exercice n'a pu profiter des mesures prises pour améliorer la marche industrielle de la société en augmentant la production. La première de ces mesures a été de passer avec le Sud-Electrique un contrat de fourniture de courant qui assure désormais la force motrice de complément qui avait toujours manqué jusqu'ici pour éviter les arrêts des machines pendant la période des basses eaux.

Des installations nouvelles ont été faites et l'usine des Prés, qui n'était équipée jusqu'ici que pour produire les sortes secondaires (pelures et mousselines) en faible quantité, a été complètement transformée et peut maintenant fabriquer du papier à cigarettes.

L'exécution de ces travaux a immobilisé pendant plusieurs mois une machine sur cinq et, de ce fait, la production est restée sensiblement au même chiffre que l'année précédente.

L'activité commerciale de la Société a été pourtant satisfaisante. Il a été livré, au cours de l'année dernière, plus de 1.133 tonnes de papier, dont 933 tonnes de papier à cigarettes, ce qui représente plus de 20 milliards de cigarettes confectionnées. Ces livraisons ont été faites dans plus de 33 pays différents.

Anticipant un peu sur l'exercice 1930, le conseil indique que les premiers mois ont donné des résultats plus favorables et laissent très sérieusement espérer un redressement prochain. En particulier, un marché important a été pris récemment qui va assurer à la succursale de Marseille, qui avait été très difficilement alimentée de commandes en 1929, une marche satisfaisante.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DU VALDOR
(*L'Information financière, économique et politique*, 3 juillet 1931)

⁴ Georges Guignard (1875-1956) : polytechnicien, ingénieur en chef des ponts et chaussées, représentant de la SFFC, administrateur délégué des Sucreries et raffineries de l'Indochine (octobre 1928). Voir [encadré](#).

L'assemblée ordinaire du 30 juin a approuvé les comptes de l'exercice 1930, faisant ressortir une perte de 636.703 fr. 46. qui a été reportée à nouveau. Le bénéfice brut sur ventes et produits divers a atteint 1.356.912 fr. 89.

Le conseil expose dans son rapport que la marche des usines a été satisfaisante pendant le premier semestre de 1930. mais qu'elle a été contrariée dans la seconde période par différentes circonstances : ralentissement de la production et par suite de la crise, difficultés techniques nécessitant une mise au point. Une réorganisation des services de fabrication, opérée en septembre dernier, a donné les résultats escomptés par le conseil.

Le tonnage fabriqué par les usines a été néanmoins peu inférieur à celui de l'exercice précédent. La Société a livré, l'année écoulée, 952.680 kg de papier à cigarettes, et les ventes à l'exportation ont atteint plus de 70 % du chiffre de ventes total.

La succursale de Marseille a été bien alimentée en commandes et ses résultats ont été satisfaisants.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DU VALDOR

(L'Information financière, économique et politique, 24 décembre 1931)

Les actionnaires, réunis le 23 décembre en assemblée extraordinaire, ont décidé la fusion de la Société avec la Société des Papeteries du Roussillon moyennant l'attribution au Valdor de 2 millions de francs d'actions de la société absorbante, les Papeteries du Roussillon, qui prend également la charge d'une partie du passif du Valdor.

En conséquence. l'assemblée a voté la dissolution anticipée de la société ; elle a nommé liquidateurs MM. Jacques Doumic ⁵ et Alexandre Massay.

Suite :

1931 : fusion avec les Papeteries du Roussillon, de Palalda (Pyrénées-Orientales) dans les [Papeteries réunies du Roussillon et du Valdor](#).

⁵ Jacques-René Doumic (1884-1958) : fils de René Doumic, académicien français. Ingénieur ECP. Secrétaire général de la Banque commerciale africaine depuis le 1^{er} décembre 1925. Voir encadré : www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/BCA_1924-1963.pdf